

ABONNEMENTS :

Edition Quotidienne :
Canada et Etats-Unis . . . \$3.00
Union Postale . . . \$6.00
Edition Hebdomadaire :
Canada . . . \$1.00
Etats-Unis et Union Postale . . . \$1.50

Directeur : HENRI BOURASSA.

LE DROIT

FAIS CE QUE DOIS !

Reception et Administration :
7, RUE SAINT-JACQUES
MONTREAL
TELEPHONE : ONE,
REDACTION : Main 7460.
ADMINISTRATION : Main 7461

Drummond et Arthabaska

La bataille est engagée dans Drummond et Arthabaska. Des réunions contradictoires ont eu lieu un peu partout hier. Elles se continueront cette semaine par toute l'étendue de ces deux comtés.

Le gouvernement—dans cette vieille forteresse ministérielle—ne se croit plus le droit de négliger un seul atout. M. Laurier lui-même est descendu assister au choix du candidat officiel, ce qu'il n'avait peut-être pas fait depuis son accession au ministère, et toutes les forces gouvernementales ont reçu ordre de se jeter dans le comté.

Le ministre sent qu'il y a péril dans la demeure, et c'est le fait qui domine jusqu'ici la campagne. Un autre fait intéressant est celui qu'on a pu constater hier, à Victoriaville : tous les orateurs ministériels ont cherché à provoquer des applaudissements en faisant sonner bien haut le nom de M. Laurier, la foule est restée froide.

Il serait oiseux de faire des prédictions à cette phase de la campagne. Mais Drummond-Arthabaska a déjà donné à la province une retentissante surprise.

Cette fois-ci il a l'occasion de lui rendre et de rendre à tout le pays un très grand service.

M. Laurier est d'abord et surtout un opportuniste. Il tâte l'opinion. Si Drummond-Arthabaska lui infligeait un échec, on peut être assuré qu'il songerait à enlever la course vers les dépenses militaires et qu'il retrouverait facilement ses vieux discours de 1902.

La victoire de M. Gilbert ne mettrait pas en danger le gouvernement. Elle lui donnerait simplement un avertissement et un bon avis. Elle n'ajouterait même pas une voix à l'opposition proprement dite. Libéral, M. Gilbert dénonce la politique navale de M. Borden comme celle de M. Laurier, et ce n'est que sur la politique navale qu'il condamne celui-ci.

Son élection ne serait même pas une contradiction donnée aux verdicts rendus depuis quatorze ans par les électeurs de Drummond et Arthabaska.

En 1902, comme en 1904 et en 1908, ils ont bien entendu condamner la politique que M. Laurier qualifiait de crime et de suicide, et que M. Perrault lui-même dénonçait dans les fameuses résolutions de Drummondville. M.

Gilbert leur demande de ratifier une fois de plus cette condamnation, qu'il formulait avec eux. Son élection, par la signification qu'elle prendrait, pourrait épargner au pays des millions et des millions. Que les électeurs de Drummond et Arthabaska y réfléchissent bien!

Une question qui gêne passablement les orateurs ministériels est celle-ci : Pourquoi n'avez-vous pas consulté le peuple? Ni M. Laurier, ni aucun de ses suivants n'ont essayé d'y répondre à Montréal. A Arthabaska, on tente une réponse et l'on dit : Mais le voici l'appel au peuple!

A qui compte-t-on faire croire que cette élection partielle, faite dans la circonscription la plus ministérielle peut-être de la province et où le gouvernement jette toutes ses forces, correspond à l'appel au peuple, franc et loyal, réclamé par les milliers et les milliers de pétitionnaires de l'hiver dernier?

Et si les ministériels reconnaissent aujourd'hui qu'il convient de consulter le peuple, pourquoi ne l'ont-ils pas fait avant le vote de la loi?

Les nécessités de la lutte électorale amènent parfois de singuliers revirements.

Presque tous les orateurs qui sont aujourd'hui dans Drummond-Arthabaska ont appuyé contre Laflamme—un des maîtres incontestés du barreau—M. Robillard, le candidat muet par excellence. Or, aujourd'hui, les mêmes gens reprochent à M. Gilbert—qui s'exprime du reste avec clarté et un bon sens—de n'avoir pas la facilité d'élocution de M. Perrault.

Et M. Paul Tourigny, député provincial d'Arthabaska, a fait grand état de ce reproche dans son discours de Victoriaville. Mais ce même M. Tourigny n'ouvre pas la bouche une fois par session, à Québec; et lorsqu'il s'agit de sa propre élection, ses amis orientent ce qu'il faut à la Chambre, ce ne sont pas des "beaux parleurs", mais des hommes d'affaires et de bon sens.

Ne craint-il pas que les électeurs se le rappellent et se disent : Si c'est vrai pour Tourigny, pourquoi ne le serait-ce pas pour Gilbert?

Le peuple a parfois la mémoire longue.

OMER HEROUX.

BILLET DU SOIR

L'ART SOUVERAIN

Quand j'entr'ai chez mon ami, il lisait à haute voix :

"Tout passe, L'art robuste
"Seul a l'éternité,
"Le buste
"Survit à la cité.

"Et la médaille austère
"Que trouve un labourer
"Sans terre
"Règle un empereur."

Il songea un moment, ferma le livre et dit :

"Dans cinq mille ans, — ou le nombre que tu voudras,—devines-tu ce que l'on trouvera sous l'emplacement qu'occupe aujourd'hui la ville de Montréal? quand toute cette laideur se sera écroulée, tout ce bruit étouffé... Des bijoux d'or, des gouttes de perles, des pierres précieuses, des ossements humains qui auront bien pu appartenir à des bêtes brutes. Tout cela confondu dans la mort comme tout cela fut mêlé dans la vie. Aucun buste ne révélera la cité, nulle médaille n'évoquera l'empereur. Le ciment, la brique et l'acier, de leur poids lourd, auront écrasé la statue. Sur ce tas de froide matière, personne ne sentira flotter l'âme des ruines. Cette ville n'aura pas laissé plus de vestiges glorieux que celles qui gisent sous les eaux noires de la Mer Morte. Chez elle, l'art n'eût jamais de place, pas même dans la Bourse et était plus fréquent que les églises, et ses plus vastes monuments furent des entrepôts, des prisons et des conciergeries. Elle fut basse, et l'argent y sonnait plus haut que l'idéal. Peut-être découvrirait-on, d'un coup de pioche, une vieille croix démodée, un emblème spirituel qu'un clocher élevait sur sa turpitude et son commerce, signe unique de noblesse et de foi en quelque chose de surhumain. Quel autre objet indiquera que les hommes d'ici ont pensé? Le livre? S'il en reste un seul, sûrement sera-t-il d'un auteur étranger, car l'appât, sinon le dédain de nos gouvernants pour les choses de l'esprit aura rendu impossible toute floraison littéraire. Des tableaux de nos musées; il survivra... la cloche de Louisbourg et quelques menues reliques indiennes. En somme, pour l'histoire, cette ville n'aura pas existé, et nous dormirons sans mémoire, n'ayant rien légué d'immortel à la postérité. Gautier a raison :

"Tout passe, L'art robuste
"Seul a l'éternité."

—C'est vrai, répondis-je, nous vivons en des temps barbares, pas un seul des artistes que je connais qui ne songe à s'évader d'ici, tel un prisonnier au cachot. Tout leur manque, ils gagnent leur pain quotidien à des métiers contraires à leurs aptitudes, qui absorbent leurs jours, lassent leurs énergies et découragent leur talent. Leur salaire est souvent inférieur à celui d'un cantonnier ou d'un macocure. Partout ils sont maintenus au dernier rang. On les considère comme des êtres bizarres, incapables d'un travail sérieux. J'ai encore dans l'oreille les paroles d'un gros politicien qui disait de Nelligan :

"C'est un brave garçon, il est très intelligent, mais il a la manie d'écrire en vers!"

Je l'aurais étripé! A moins que le vent ne change, nous sommes finis! Un peuple sans artistes est assuré d'un éternel oubli, après une mort hâtive. Que Dieu et nos ministres nous préserver d'une pareille honte! Mon ami me serra la main; pour une fois, nous étions d'accord. A peine avais-je franchi le seuil de sa chambre que je l'entendis clamer :

"Les dieux eux-mêmes meurent,
"Mais les vus souverains
"Demurent
"Plus forts que les aïeux!"

ALBERT LOZEAU.

Mgr Fallon à Toronto
TORONTO, 24. — Plus de 3,000 personnes ont assisté hier, à St. John's Heights à la pose de la pierre angulaire du nouveau séminaire Saint-Augustin, faite par Mgr Fergus Patrick M. Fallon, évêque de Toronto, au milieu de cérémonies imposantes.

Le fait que Mgr Fallon, évêque de Toronto, devait faire le sermon de circonstance avait aussi beaucoup contribué à attirer le public. Contrairement à l'attente générale, Mgr Fallon ne dit pas un mot de la question des écoles bilingues, question qui divise en ce moment son diocèse.

Le collège Saint-Augustin ne recevra que des séminaristes. Il sera sous la direction de Mgr. l'archevêque McEvoy qui a présidé à la bénédiction du séminaire, avant la pose de la pierre angulaire.

On estime à \$300,000, le coût de ce séminaire.

La Marine de Guerre dans Drummond et Arthabaska

Ministériels et Nationalistes discutent cette grave question, aux assemblées contradictoires de Victoriaville, Drummondville Wickham et autres localités

Victoriaville, 24. — Une assemblée de quatre à cinq mille personnes a écouté paisiblement les discours d'une dizaine d'orateurs tant nationalistes et conservateurs que ministériels et libéraux. La majorité des électeurs présents a écouté avec une attention si particulière qu'elle a été remarquée dans tout le comté de Drummond.

Qui aura le contrôle de notre marine en temps de guerre? M. Bourassa établit par les témoignages du Premier ministre actuel, M. Laurier, et du futur premier ministre, M. Fielding, que notre marine sera canadienne en temps de paix mais impériale en temps de guerre.

En effet, dit sir Wilfrid, quand l'Angleterre est en guerre, le Canada doit passer la main à l'Angleterre, quand la mère-patrie est en guerre, le Canada doit passer la main à l'Angleterre, quand la mère-patrie est en guerre, le Canada doit passer la main à l'Angleterre.

M. Laurier, d'ailleurs, dans son discours au Monument National, a laissé entendre que si le Canada n'est pas en guerre, il n'a rien de mieux à proposer que de laisser la marine à l'Angleterre, quand la mère-patrie est en guerre, le Canada doit passer la main à l'Angleterre.

En maintenant, pourquoi n'a-t-on pas consulté le peuple avant de se jeter dans une politique nouvelle et contestée? C'est que les libéraux d'autrefois, si éloquentes et si courageux, lorsqu'ils s'agissait de révoquer les droits du peuple souverain, sont aujourd'hui au pouvoir, et après s'être compromis auprès des impérialistes anglais, représentés au Canada par lord Grey, ils jugent son prétexte de passer la loi d'abord, sans souci de ce que l'on en dira, et quittaient à essayer de tromper l'électeur sur la portée de cette politique.

«Ce serait un crime et un suicide national que de jeter le Canada dans le gouffre du militarisme», dit le Laurier de naguère. «Le Canada est une nation, et il se doit à lui-même d'avoir une marine pour protéger ses côtes», dit aujourd'hui le très honorable sir Wilfrid Laurier.

Mais le peuple, lui, qui n'a pas échangé, ni d'esprit ni de nom depuis 1896 ne pensera pas comme les ministériels d'aujourd'hui, et sera compréhensif des gouvernements qu'il est fier et jaloux de servir. C'est pourquoi il ne sacrifiera à l'ambition de ses serviteurs.

M. Beland, député de Beauport, démontra qu'il était parfaitement revenu à la santé, en commentant une petite canaillerie à l'égard de M. Monk et Bourassa. Il dit en effet que M. Monk, en 1902, désapprouvait l'attitude de sir Wilfrid à la conférence impériale, cependant que M. Bourassa admettait l'avoir félicité sur sa ferveur en cette occurrence. M. Beland oublie de dire que M. Laurier a deux attitudes contradictoires en cette deuxième conférence impériale. Tandis qu'il disait ostensiblement que le Canada ne pouvait s'engager d'aucune façon dans les guerres de l'Empire, il laissait entendre aux nationalistes qu'il fallait prendre les Canadiens au dour et les amener petit à petit au but désiré.

Un petit incident éclata à la fin de l'assemblée pendant le discours de M. Laverne. M. Laverne disait qu'une marine sans marins n'avait pas sa raison d'être et que, quoique la loi de la marine ne comportait pas un service obligatoire, cependant il faudrait bien prendre les moyens d'avoir des hommes pour servir aux boucheries dont le commandant Roper a fait la description.

Les adversaires de M. Laverne protestèrent immédiatement et son discours fut interrompu. M. Laverne dit qu'il avait essayé de tromper le peuple et de lui faire croire que la loi de la Marine comportait la conscription. Le député de Montagny, on le devine, n'eut pas de peine à répondre à ces interpellations hors de propos. Commençant leur impitoyable, les ministériels continuèrent cependant de protester en disant que M. Laverne abordait des questions nouvelles. Cet argument plutôt pauvre ne mit pas les rieurs du côté de M. Perrault, et M. Laverne termina son magnifique discours au milieu des applaudissements enthousiastes de l'assemblée.

L'ASSEMBLEE DE DRUMMONDVILLE. Drummondville, 23 oct. — La place publique de la jolie petite ville-rue du comté de Drummond était trop petite pour contenir, hier après-midi, la foule d'électeurs venus pour entendre discuter la question de la marine, par MM. Nap. Garneau, maire de Drummondville, Phil. Cousineau, député de Jacques-Cartier et la Législature, du côté autonomiste, et Jos. P. Turcotte et Oscar Glada, tous deux députés fédéraux, pour le côté ministériel.

L'assemblée était présidée par le maire de la paroisse. Il y avait plus de mille auditeurs. Chaque parti convint de parler trois quarts d'heure. Nous pouvons dire en toute justice que cette assemblée a été un succès complet pour les autonomistes. Les ministériels y ont subi un crémeux en règle. D'ailleurs quand on connaît un tant soit peu les orateurs qui prirent part à la discussion, on n'a pas besoin d'insister pour dire de quel côté pencha la balance.

M. Jos. P. Turcotte fut le premier à prendre la parole. Il parla des souverains que lui rappelle sa venue dans le comté de sir Wilfrid Laurier. Puis il vanta la politique bienfaisante du premier ministre, dont le couronnement est la création de cette marine qui nous range désormais au nombre des grandes nations dans le monde.

M. Philéon Cousineau lui donna la réplique. Il reprocha à l'orateur précédent d'avoir fait un discours pour dire combien il était content de venir dans le comté de sir Wilfrid Laurier, dont la politique est si bienfaisante, et combien il regretterait n'avoir pas été invité plus tôt pour discuter la grande question nouvelle que le gouvernement a adoptée lors de la dernière session. M. Cousineau fit l'histoire de cette loi néfaste dans laquelle viennent de nous

plonger si imprudemment un lot de députés moutons et veules. Il démontre clairement avec textes en mains, qui a le premier parlé et surtout prononcé cette marine, quels en ont été les inspirateurs, et, dans la pensée même du premier ministre de ce pays, ce à quoi elle est destinée, et les profits que nous en retirerons. Il met en vedette les déclarations de Laurier en 1896, 1897, 1900, 1904, 1907 et 1909. Il fait voir à la foule qui s'en amuse quel fier pironneur est le grand chef de la bande ministérielle.

Le député fédéral d'Yamaska monte ensuite à la tribune, au milieu d'un silence de mort. «Le député de Jacques-Cartier, dit-il, vous disait que si le Canada perdrait le contrôle de l'Angleterre contre l'Allemagne, quand celle-ci serait victorieuse nous n'aurions aucune part à la coupe des dépouilles, mais il a oublié de vous dire quel serait le sort du Canada, advenant une défaite.

«Il ne faut pas oublier que le sort de l'Alsace et de la Lorraine serait réservé au Canada et particulièrement à la province de Québec. Et alors ce ne serait plus trois millions que cela nous coûterait pour nous défendre mais peut-être 50 et plus.»

M. Napoléon Garneau, maire de Drummondville, rétorqua à M. Glada et lui fit broyer du noir pendant toute la durée de sa longue harangue en faveur de la cause des autonomistes. Il rappela à l'orateur qu'il avait précédé combien il était ardent antimitriste et antimilitariste lorsque ses chefs, publiquement — quoiqu'ils préparassent secrètement le coup du 29 mars dernier — dénonçaient dans leurs assemblées le lourd fardeau des nations qui ne se préoccupaient que d'armements et de constructions de navires. Pas plus tard qu'en 1909, l'orateur qui vient de nous adresser la parole, dit M. Garneau, faisait le discours le plus antimilitariste qui soit. Il cite alors de longs extraits de ce discours, au grand étonnement de la foule qui conspuait M. Glada. «Le député de Yamaska, continue-t-il, est comme le caméléon qui reflète telle ou telle couleur suivant la couche plus ou moins épaisse de soleil qui lui tombe sur le dos. Que penser alors de la sincérité de tels hommes dont les principes sont à la hauteur et à la grosseur des appétits qui les font se mouvoir. M. Glada a rappelé l'histoire de l'Alsace-Lorraine. Je me demande à quel propos? Tout ce que je sais, le voilà, c'est qu'advenant le cas d'une guerre où nous aurions pris part, l'Angleterre fait vaincu, nous paierions les pots cassés, comme nous fûmes obligés de le faire lors du règlement de la brûlante question de l'Alsace.

L'orateur rappelle ensuite l'histoire des différentes conférences impériales qui se sont succédé depuis 1896 et les contradictions entre les déclarations de M. Laurier et les rapports certifiés de dites conférences. Il parle de la pression qui fut de tout temps exercée par les hommes d'État de Bagot, et M. Théodora Rhéaume, sur le ministre pour amener le Canada à partager le fardeau de la défense impériale. Il cite le fameux discours de Laurier où ce dernier parlait de la conscription nationale. «On a refusé de consulter le peuple sur cette grave question, conclut M. Garneau, mais la question est devant vous, mes chers amis, et je suis certain que vous ne manquerez pas de donner à M. Laurier et à tous les valets qui l'entourent, la plus vigoureuse et la plus énergique réponse que ce n'est pas en vain qu'on se moque du peuple et que l'on en abuse.»

L'ASSEMBLEE DE WICKHAM. Wickham, 24 oct. — A l'issue de la grande messe, hier, une assemblée politique, contradictoire eut lieu à la porte de l'église paroissiale. Presque tout le peuple de l'endroit était présent et fut très attentif tout le temps de la discussion. Les orateurs, du côté ministériel, furent le docteur Daigault, député du comté de Bagot, et M. Théodora Rhéaume, évêque de Montréal. Du côté autonomiste, il y avait qu'un partisan des principes autonomistes : M. Ernest Guimond, avocat de Saint-Hyacinthe. Notre jeune et sympathique orateur parla le dernier et se rendit à l'assemblée avec une lettre de M. Laurier et les rapports certifiés de dites conférences. On lui fit une ovation quand il termina son réquisitoire.

M. M. Daigault et Rhéaume insistèrent surtout sur le fait que la marine sera canadienne, qu'il n'y aura jamais de conscription dans le pays, que notre flotte nous sera d'un grand secours pour la protection de nos côtes et de notre marine marchande. Notre commerce en réserva, une question délicate. Ils parlèrent aussi de l'entente triomphale du premier navire de guerre canadien, vendredi, dans le port de Halifax, etc.

M. Guimond fut longuement applaudi lorsqu'il monta à la tribune pour donner la réplique aux deux messieurs qui l'avaient précédé. Avec une netteté, une précision admirables, et l'éloquence qu'on lui connaît il commença par prouver que notre marine ne serait jamais canadienne, comme on essaie de le faire croire au peuple de cette province, confiante que dans sa navette il gérait tout pour ensuite tout souffrir en silence. «Mais, mes chers amis, on avait escompté sans vous et j'en suis certain, tous les menteurs publics recevront, le 3 novembre prochain, la plus magistrale réplique qu'il soit possible de donner à quelqu'un. C'est l'Angleterre elle-même qui nous a demandé cette flotte, et quoiqu'on vous dise, vous en trouvez la preuve indiscutable dans la lecture que je vais vous faire des différents rapports que nous avons des multiples conférences impériales qui ont eu lieu depuis 1896. Notre marine sera canadienne en temps de paix mais elle sera anglaise et impérialiste en temps de guerre, c'est-à-dire qu'elle sera sous la dépendance directe de l'Amirauté anglaise qui en fera ce que bon lui semblera. Et pour vous le prouver, messieurs, je n'ai qu'à vous lire le discours que prononçait au dernier parlement le premier lieutenant de Laurier, le ministre des finances, M. Fielding. Il lit alors ce discours puis s'écria : «N'est-ce pas là la preuve la plus éclatante

que cette marine soit construite au bénéfice exclusif de l'Angleterre? Vous voyez qu'on cherche ostensiblement à vous tromper quand on a l'audace de venir ici vous dire le contraire. Aussi je n'ai pas de doute que lorsque l'heure du scrutin arrivera, vous voterez pour la bonne cause, pour la sauvegarde des intérêts qui nous sont à tous si chers. L'assemblée se termina alors aux cris de : «A bas la marine!»

Sur le pont d'Avignon... La «Patrie» est un journal indépendant. Est-ce pour ce que certains de ses gens passent de ce temps-ci leurs jours et leurs nuits en compagnie d'Arthur Éreemé et Jacques Bureau, organisateurs libéraux dans Drummond-Arthabaska? Ulric Barthe parle de comméragés et de vieille comère à propos du discours de M. Bourassa. Et que dirait-il des 20,000 personnes qui manifestèrent se soir-là leur attachement aux idées autonomistes? Le «Canada» supplie qu'il lui dise ce que veulent les autonomistes? Ils l'ont pourtant dit assez clairement pour être compris, depuis janvier dernier. Mais, quand on a un bouclon de \$45,000 dans les oreilles, on n'entend rien. «Pourquoi tous ces armements, si nous ne sommes pas pour avoir de guerre?» dit-il. «Électeur», en juin 1896. Ce qu'ils déclarent, les ministériels d'aujourd'hui!

Le discours de maître Honoré Gervais, sur la marine, empêche Graindorge de dormir. Et il empêche maître Gervais de devenir ministre! Quand Mgr Fallon traite les Canadiens français d'Essex d'ignorants, le «Pays» se lève et dit : «C'est vrai! tous les Canadiens français sont des ignorants!» Il n'y a que M. Gervais Langlois, Adolstein de Martigny et le Dr Louis Laberge qui savent quelque chose!

Théodora Rhéaume se plaint que les porteurs de flambeaux du 10 octobre, qui chargent un intérêt de 10 p.c., par semaine sur leurs notes non payées. Quand on fait affaire avec les Juifs, il faut s'attendre à payer le «bedit bénéfice». C.-A. Wilson et Jerry Desnoire ont eu une entrevue avec un M. Hayes, du Grand Tronc Pacifique, S.N. Parent, et quelques autres gros politiciens et entrepreneurs, la semaine dernière, à Québec. Partons qu'on n'y a point parlé des élections de Drummond-Arthabaska! Les marchands en gros de boisson se plaignent que les ordres des ministériels pleuvent dru, de ce temps-ci. Notez que ceci n'a rien à faire (?) avec les élections de Drummond-Arthabaska.

Rodolphe Lemioux se demande pourquoi il a écrit cette fameuse lettre de 1903, dont les nationalistes se servent contre lui. «Avant donc que d'écrire, apprenez à prévoir», peut-on lui répondre, si M. Laurier ne vous fera pas dire, un peu plus tard, le contraire de ce que vous dites aujourd'hui? M. Niobé Brodeur télégraphie à Roper, tellement la vitesse du «Niobé»! «Roper, Roper, les p'tits bateaux! Qui vont sur l'eau, l'ont-y des patates?»

M. D.R. Lafortune, poupeux s'exclama hier dans une harangue politique : «La marine, messieurs, c'est l'oiseau géant qui prendra la nation canadienne dans ses serres et en fera l'homme de demain!»

UNE NATION, MAIS....

Le Canada est une nation; on le dit, on l'écrit, on l'entend dire, on le lit partout. Rien ne le prouve. Mais depuis quand a-t-on besoin de preuves? Il s'agit surtout de faire de l'effet.

Dites, en ayant plein la bouche : «Le Canada est une nation». Et si des gens hochent la tête, semblent sceptiques, protestent, disent : «Cela n'apparaît pas très clairement!», tournez-vous vers ceux qui croient aveuglément ce que vous dites, ce que vous pensez, et même ce que vous feignez de penser; laissez tomber de vos lèvres, dédaigneusement, ce seul mot : «Castors!» et vous remporterez votre point.

Tout le monde dira : «L'a-t-il bien prouvé, un peu!» Nous ne le contestons point, le Canada est une nation; «Toute nation libre et indépendante, a dit M. Brodeur, doit pouvoir à la défense de son territoire et le Canada a atteint une période de développement qui lui impose cette obligation». Donc le Canada doit avoir une flotte, des «Niobé», des «Rainbow», des «Bristols», tout le tremblement, quoi!

Le Canada est une nation, certes... Mais il n'a pas le droit de faire des lois sans que l'Angleterre, si elle ne les trouve pas satisfaisantes, à son point de vue, n'intervienne ou ne puisse intervenir pour les désavouer. Le Canada est une nation, mais, si l'on conclut avec des nations étrangères des traités de commerce qui soient contraires aux intérêts de la Grande-Bretagne, elle refusera de les sanctionner... et nous aurons beau les avoir faits, ils ne vaudront rien, au point commercial et diplomatique.

Le Canada est «une nation libre et indépendante». Il devra avoir, à cause de cela, il aura même une flotte... mais pas un navire de cette marine ne pourra sortir des eaux canadiennes, même pour conduire aux Antilles Lord Grey, notre gouverneur-général, si l'armement anglais ne nous en donne la permission.

Le Canada est une nation, mais... toute son organisation politique dépend du parlement de Westminster, qui, de main, peut la modifier de fond en comble. Il est une nation, mais... si un Canadien se fait insulter à l'étranger, le Canada n'y peut rien faire. C'est à la métropole à intervenir pour le protéger.

LE PARLER FRANÇAIS

Le Canada est une nation, mais il ne peut pas ni ne peut envoyer de représentants diplomatiques à l'étranger. Le Canada est une nation, mais... ses navires, dans les ports de mer lointains, ne peuvent hisser le drapeau canadien, — ceci est arrivé une couple de fois dans les ports de l'Amérique du Sud, — sans que les autorités de l'endroit ne puissent le leur faire descendre, et cela ne leur coûte rien.

Le Canada est une nation, mais il ne peut entrer en relations avec le ministre d'une puissance étrangère, — fût-ce par l'entremise de M. Laurier, — à moins que le premier ministre canadien n'ait des lettres patentes signées par le ministre des affaires étrangères de la Grande-Bretagne.

Le Canada est une nation... mais Bretagne ne peut taxer les colons du Canada. Ne vous scandalisez pas du terme «colons». Maître Honoré Gervais, professeur de droit international à Laval, s'en sert lui-même.

Le Canada est une nation, mais il faut que notre flotte reste à la disposition de l'Angleterre dans les cas urgents. (1) Le Canada est une nation... mais il n'a rien de ce qui constitue les nations. Son drapeau même n'est que le drapeau anglais.

Et, malgré tout cela, le Canada est une nation. M. Laurier le dit, la presse ministérielle l'écrit; et les boutons d'uniformes, mêmes les képis des officiers et de l'équipage du «Niobé» portent les initiales «H. M. C. S. Niobé». Ceci ne vous conviait-il point que le Canada soit une nation? Non, dites-vous? Eh, allez-donc, castor!

GEORGES PELLETIER. (1) Discours de M. Gervais aux Communes, 8 mars 1910, colonnes 5239, débats français.

Le Parler Français

Ce soir, à 8 heures, il y aura réunion des membres titulaires du Comité d'études de Montréal de la Société du Parler Français au Canada.

Assemblée de protestation

Québec, 24. — Hier après-midi deux assemblées de protestation contre les paroles du juif Nathan ont eu lieu, l'une à St-Groix et l'autre à Beauport.

On a aussi adopté des résolutions à l'effet d'encourager les Canadiens français de l'Ontario dans leur lutte pour conserver leur langue.

CAPITAL ET IMMIGRATION BELGES EN NOTRE PAYS

D'une interview que M. Thomas Côté, assistant commissaire du Canada à l'Exposition de Bruxelles, a donnée...

L'AFFAIRE CRIPPEN

La sentence de mort est prononcée contre le fameux criminel. -- Il sera pendu le 15 novembre

Londres, 24. -- Le procès du Dr Crippen s'est terminé samedi, à 2 h 14, par une sentence de mort...

SINISTRE EN MER

Le "S.S. Wally" frappe un récif et sombre au large de Para. On signale 100 morts

Rio de Janeiro, 24. -- Comme l'annonceait laqu'un journal de la veille, samedi, le paquebot anglais "Wally" s'est brisé au large de Para...

Deux navires perdus

New-Orléans, 24. -- On est sans nouvelles du S.S. Norvégien Bluefield, de la Cie Vaccaro qui a disparu pendant le voyage de la semaine dernière...

Une balle dans la jambe

HAMILTON, LE JOUEUR DE CROSS. RECITO UNE BALLE DESTINÉE A UN AUTRE.

Deux accidents fatals

Adolphe Fortin, 31 ans, qui demeurait à 1070 avenue Lasalle a été broyé par la roue d'un concasseur lorsqu'il travaillait à la mine de la Couronne...

Paquebots en quarantaine

New-York, 24. -- Cinq transatlantiques ont été mis en quarantaine samedi, à la suite des instructions données officiellement au bureau d'immigration...

Où s'arrêtera-t-on

Londres, 24. -- On dit ici que la compagnie maritime Cunard vient d'accueillir les plans d'un transatlantique de mille pieds de longueur...

Un ex-montréalais se noie

Sherbrooke, 24. -- On a retrouvé, samedi, dans la Mer Memphrigois, le corps d'un ouvrier des filatures de Macoz...

AÉRONAUTES ÉGARÉS PRÈS LA TUQUE

L'équipage du "Germania", perdu dans la forêt, est acculé au suicide. -- Les deux aéronautes mettent 32 heures à parcourir une distance de 5 milles

Des aéronautes qui, dans les aérostats "Germania" et "Helvetia", étaient partis lundi soir, de Saint-Louis, Mo., dans la course Gordon Bennett, sont arrivés samedi à Montréal...

M. Auguste Blackertz, de Ruesel, dorf, Allemagne, qui accompagnait le capitaine Hugo Von Oberon, dans le "Germania", raconte qu'ils se sont égarés durant 32 heures dans des forêts impenétrables à Cocococha, Qué.

AÉRONAUTES SUISSES A VILLE-MARIE

Le colonel C. Shack et M. B. Ambruster, qui ont piloté le ballon suisse "Helvetia" dans sa randonnée à travers les airs, sont arrivés à Montréal samedi matin...

Le concert Plamondon

L'intérêt suscité par l'annonce du 2e concert Plamondon, nous a suggéré l'idée d'offrir à nos lecteurs une copie du programme préparé pour demain soir par ces artistes avec le concours du Trio Mozart.

Poudre de Magnésium et poudre d'escampette

Un tohu-bohu indescriptible s'est produit hier soir dans la synagogue Beth Geda, 14 rue Lagacochière-est. Le temple était rempli à l'occasion d'une fête préparée en l'honneur du Rabbi Glazar.

Une victime de l'aviation

Paris, 24 oct. -- Le capitaine Madiot, un aviateur militaire de talent, s'est tué, en tombant avec sa machine, d'une hauteur de 200 pieds.

Mort du roi de Siam

Bangkok, 24 oct. -- Le roi de Siam, est mort hier, après quelques jours de maladie, des suites d'une urémie.

Navigation intérieure

Navigation intérieure DIMANCHE

Sault Sainte-Marie : Mortimer, hier. -- Corunna, 7.35 a.m. ; Assiniboia, 12.20 p.m. ; Stormont, City of Windsor, 2.30 p.m. ; Scottish Hero, Empress of Port William, 7.30 p.m.

PAQUEBOTS A MONTRÉAL

Laurentic, 9.25, Hayes, Liverpool, Ligne White Star-Dominion. Gramplan, 6.52, Johnston, Glasgow, Ligne Allan.

TRANSATLANTIQUES ATTENDUS A MONTRÉAL

Paquebots. Partis de. Date. Manchester 8 oct. Mariner 8 oct. Hurona 8 oct. Sardinia 8 oct. Al Albert 14 oct. Parthenia 18 oct. Devona 18 oct. Manchester 18 oct. Shipper 18 oct. Montfort 19 oct. Englishman 20 oct. Lake 20 oct. Michigan 20 oct. Cassandra 22 oct. Canada 22 oct.

Protestation contre le juif Nathan

Québec, 24. -- Une grande assemblée de protestation des catholiques de St-Roch, contre les paroles du maire Nathan, aura lieu ce soir, dans l'église de la division.

CELLE DE SAINT-ROCH AURA LIEU CE SOIR

Québec, 24. -- Une grande assemblée de protestation des catholiques de St-Roch, contre les paroles du maire Nathan, aura lieu ce soir, dans l'église de la division.

Le char-dortoir local pour Ottawa

Le char-dortoir du Pacifique Canadien circulant entre Montréal et Ottawa commença la circulation de la saison mercredi, le 16 novembre, à 9.53 p.m.

Après l'accident

Halifax, 24. -- Le "Kronprinz Olaf", charbonnier norvégien, vient de quitter le bassin de radoub, où il était depuis quelques semaines, à la suite d'une collision avec le "Montcalm", du Pacifique Canadien.

The Automatic Electric Torch and Signal Co. Si vous désirez vous intéresser à une Cie, qui offre un rare avantage, remplissez ce coupon et vous recevrez en retour une brochure de détails se rapportant à cette entreprise fort attrayante.

RENE BISSONNETTE WILLIAM JOHNSON Courtiers de soumissions pour le Canada 24 et 74 Edifice de la Banque d'Ottawa, Montréal. Veuillez m'envoyer tous les renseignements se rapportant à l'institution de la "AUTOMATIC ELECTRIC TORCH AND SIGNAL."

PETITES ANNONCES

ASSOCIE DEMANDE \$1,000 et plus, vous donneront un part dans l'achat d'une propriété, la quelle sera revendue et donnera de très gros bénéfices. Pour faire fortune rapidement, informez-vous pour autres détails à BOUSQUET & SARAUULT, 97 rue Saint-Jacques. 241-2.

ACCORDEUR DE PIANO On trouvera un accordeur de piano expérimenté en s'adressant à M. Dionne, 98 Saint-Jacques. Tél. Bell M. 1259.

UN INSTITUTEUR OU UNE INSTITUTEUR DEMANDE Capable d'enseigner la sténographie, anglaise et française, et la dactylographie. Écrire, donnant l'âge, l'expérience et les références de l'applicant et spécifiant le montant de salaire voulu, au Casier No 103 "Le Devoir".

MAISON A VENDRE Pierre et briques solides. Appartements avec toutes les améliorations modernes, couverture double, ajoutant au centre, système de chauffage parfait. Conditions faciles. S'adresser sur les lieux au No 334 Avenue Laval.

LOT A VENDRE Un magnifique lot situé sur la 1ère Avenue à Rosemont. Titres clairs. S'adresser 329 Brébeuf. 236-6

MEUBLES A VENDRE The Rachel Furniture Co., 518 Rachel. Assortiment complet de meubles, tapis, prélatins, peaux, portières, etc. Toute personne apportant cette annonce aura droit à une prime sur achat.

AVEZ-VOUS \$1,000 A \$5,000 comptant ou en propriétés. Si oui, venez nous voir ou téléphonez à Main 7719 et nous vous ferons faire le plus beau bargain en fait de placement. Bénéfices de plusieurs milliers de dollars avant quel que années. Pas de risques. Affaires sérieuses et votre argent vous le placerez sur de la propriété des mieux situées. Pour toutes informations voir BOUTQUET & SARAUULT, chambres 24-25, 97 rue Saint-Jacques. 241-2.

MAGASIN A VENDRE Si vous cherchez à acheter un magasin vous avez à disposition d'un certain capital; si vous êtes ambitieux venez voir et nous vous ferons faire un placement lequel vous rapportera des milliers de dollars avant longtemps. BOUTQUET & SARAUULT, 97 rue Saint-Jacques. 241-2.

CHEVAUX FONDUS Allez faire éliver vos chevaux par l'électricité en 20 minutes chez J. L. Gaudet, 540 Amherst, coin Ontario. Téléphone: Est 1306. Ouvrage garanti.

POELE EN ACIER Assortiment complet de poeles en acier, fournaises -- Moffatt -- ainsi que poeles à gaz, ustensiles de cuisine, peintures, huiles, vernis, vitres, etc. Poeles échangés et réparés avec soin. M. H. Boucher, 1490 Boulevard St-Laurent. Tél. St-Louis 1814.

CHAPEAUX DE DAMES ET D'HOMMES Nous faisons une spécialité de reformer tous les chapeaux de feutre, durs et mous, de dames et messieurs, à des prix modérés. J.-C. Sautlier, 50 Dupré, coin Notre-Dame. 218-1 m.s.

MAISON FRANÇAISE TINTURERIE ET NETTOYAGE à ses Réparations d'habits en tous genres pour dames et messieurs, faites avec soin, prix modérés. Ordres pris à domicile et déliés-65 sous bref délai. 490 Ontario Est. Tél. Bell Est 3442. L. Van Alken.

REPARATIONS REPARATIONS DE MEUBLES de tout genre, rembourrés avec soin, matelas refaits, mis à neuf, \$1.00; plume désinfectée. CHARLES TURCOU, 435 Visitation. Tél. Bell Est, 2075.

RASOIRS Rasoirs et rasoirs de sûreté aiguisés et remis comme neufs, 1 douzaine simples tranchants, 30 cents, 1 douzaine doubles tranchants, 40 cents, vous économisez 70 cents. Adressez-vous à la Nouvelle Invention Canadienne d'aiguillage, 375 Ontario Est. 235-6

GAZE IER Gazeliers 35c à \$3.00, 3 branches, \$2.50. Lampes à gaz renversées, 50c. Fanoux de passage \$1.50 à \$5.00. Balais à rouleau \$2.50 à \$5.00. J.-L. Rouilland, 332 Mont-Royal Est, coin Rivard. Tél. St-Louis 1040.

AGENTS D'IMMEUBLES ALEX. SCHACHTER, agent d'immeubles, 158 Mitchell, Montréal. Écrivez à vendre et à acheter. Chances d'affaires. Prêts sur hypothèques, conditions.

DE GASPE BEAUBIEN Ingénieur Conseil, Bâtisse Liverpool London & Globe, Montréal, Tél. Mair 3814. 209-2

MAISON FRANÇAISE TINTURERIE ET NETTOYAGE à ses Réparations d'habits en tous genres pour dames et messieurs, faites avec soin, prix modérés. Ordres pris à domicile et déliés-65 sous bref délai. 490 Ontario Est. Tél. Bell Est 3442. L. Van Alken.

REPARATIONS REPARATIONS DE MEUBLES de tout genre, rembourrés avec soin, matelas refaits, mis à neuf, \$1.00; plume désinfectée. CHARLES TURCOU, 435 Visitation. Tél. Bell Est, 2075.

RASOIRS Rasoirs et rasoirs de sûreté aiguisés et remis comme neufs, 1 douzaine simples tranchants, 30 cents, 1 douzaine doubles tranchants, 40 cents, vous économisez 70 cents. Adressez-vous à la Nouvelle Invention Canadienne d'aiguillage, 375 Ontario Est. 235-6

GAZE IER Gazeliers 35c à \$3.00, 3 branches, \$2.50. Lampes à gaz renversées, 50c. Fanoux de passage \$1.50 à \$5.00. Balais à rouleau \$2.50 à \$5.00. J.-L. Rouilland, 332 Mont-Royal Est, coin Rivard. Tél. St-Louis 1040.

AGENTS D'IMMEUBLES ALEX. SCHACHTER, agent d'immeubles, 158 Mitchell, Montréal. Écrivez à vendre et à acheter. Chances d'affaires. Prêts sur hypothèques, conditions.

DE GASPE BEAUBIEN Ingénieur Conseil, Bâtisse Liverpool London & Globe, Montréal, Tél. Mair 3814. 209-2

MAISON FRANÇAISE TINTURERIE ET NETTOYAGE à ses Réparations d'habits en tous genres pour dames et messieurs, faites avec soin, prix modérés. Ordres pris à domicile et déliés-65 sous bref délai. 490 Ontario Est. Tél. Bell Est 3442. L. Van Alken.

REPARATIONS REPARATIONS DE MEUBLES de tout genre, rembourrés avec soin, matelas refaits, mis à neuf, \$1.00; plume désinfectée. CHARLES TURCOU, 435 Visitation. Tél. Bell Est, 2075.

RASOIRS Rasoirs et rasoirs de sûreté aiguisés et remis comme neufs, 1 douzaine simples tranchants, 30 cents, 1 douzaine doubles tranchants, 40 cents, vous économisez 70 cents. Adressez-vous à la Nouvelle Invention Canadienne d'aiguillage, 375 Ontario Est. 235-6

GAZE IER Gazeliers 35c à \$3.00, 3 branches, \$2.50. Lampes à gaz renversées, 50c. Fanoux de passage \$1.50 à \$5.00. Balais à rouleau \$2.50 à \$5.00. J.-L. Rouilland, 332 Mont-Royal Est, coin Rivard. Tél. St-Louis 1040.

AGENTS D'IMMEUBLES ALEX. SCHACHTER, agent d'immeubles, 158 Mitchell, Montréal. Écrivez à vendre et à acheter. Chances d'affaires. Prêts sur hypothèques, conditions.

DE GASPE BEAUBIEN Ingénieur Conseil, Bâtisse Liverpool London & Globe, Montréal, Tél. Mair 3814. 209-2

MAISON FRANÇAISE TINTURERIE ET NETTOYAGE à ses Réparations d'habits en tous genres pour dames et messieurs, faites avec soin, prix modérés. Ordres pris à domicile et déliés-65 sous bref délai. 490 Ontario Est. Tél. Bell Est 3442. L. Van Alken.

REPARATIONS REPARATIONS DE MEUBLES de tout genre, rembourrés avec soin, matelas refaits, mis à neuf, \$1.00; plume désinfectée. CHARLES TURCOU, 435 Visitation. Tél. Bell Est, 2075.

RASOIRS Rasoirs et rasoirs de sûreté aiguisés et remis comme neufs, 1 douzaine simples tranchants, 30 cents, 1 douzaine doubles tranchants, 40 cents, vous économisez 70 cents. Adressez-vous à la Nouvelle Invention Canadienne d'aiguillage, 375 Ontario Est. 235-6

GAZE IER Gazeliers 35c à \$3.00, 3 branches, \$2.50. Lampes à gaz renversées, 50c. Fanoux de passage \$1.50 à \$5.00. Balais à rouleau \$2.50 à \$5.00. J.-L. Rouilland, 332 Mont-Royal Est, coin Rivard. Tél. St-Louis 1040.

AGENTS D'IMMEUBLES ALEX. SCHACHTER, agent d'immeubles, 158 Mitchell, Montréal. Écrivez à vendre et à acheter. Chances d'affaires. Prêts sur hypothèques, conditions.

DE GASPE BEAUBIEN Ingénieur Conseil, Bâtisse Liverpool London & Globe, Montréal, Tél. Mair 3814. 209-2

MAISON FRANÇAISE TINTURERIE ET NETTOYAGE à ses Réparations d'habits en tous genres pour dames et messieurs, faites avec soin, prix modérés. Ordres pris à domicile et déliés-65 sous bref délai. 490 Ontario Est. Tél. Bell Est 3442. L. Van Alken.

REPARATIONS REPARATIONS DE MEUBLES de tout genre, rembourrés avec soin, matelas refaits, mis à neuf, \$1.00; plume désinfectée. CHARLES TURCOU, 435 Visitation. Tél. Bell Est, 2075.

RASOIRS Rasoirs et rasoirs de sûreté aiguisés et remis comme neufs, 1 douzaine simples tranchants, 30 cents, 1 douzaine doubles tranchants, 40 cents, vous économisez 70 cents. Adressez-vous à la Nouvelle Invention Canadienne d'aiguillage, 375 Ontario Est. 235-6

GAZE IER Gazeliers 35c à \$3.00, 3 branches, \$2.50. Lampes à gaz renversées, 50c. Fanoux de passage \$1.50 à \$5.00. Balais à rouleau \$2.50 à \$5.00. J.-L. Rouilland, 332 Mont-Royal Est, coin Rivard. Tél. St-Louis 1040.

AGENTS D'IMMEUBLES ALEX. SCHACHTER, agent d'immeubles, 158 Mitchell, Montréal. Écrivez à vendre et à acheter. Chances d'affaires. Prêts sur hypothèques, conditions.

DE GASPE BEAUBIEN Ingénieur Conseil, Bâtisse Liverpool London & Globe, Montréal, Tél. Mair 3814. 209-2

MAISON FRANÇAISE TINTURERIE ET NETTOYAGE à ses Réparations d'habits en tous genres pour dames et messieurs, faites avec soin, prix modérés. Ordres pris à domicile et déliés-65 sous bref délai. 490 Ontario Est. Tél. Bell Est 3442. L. Van Alken.

REPARATIONS REPARATIONS DE MEUBLES de tout genre, rembourrés avec soin, matelas refaits, mis à neuf, \$1.00; plume désinfectée. CHARLES TURCOU, 435 Visitation. Tél. Bell Est, 2075.

RASOIRS Rasoirs et rasoirs de sûreté aiguisés et remis comme neufs, 1 douzaine simples tranchants, 30 cents, 1 douzaine doubles tranchants, 40 cents, vous économisez 70 cents. Adressez-vous à la Nouvelle Invention Canadienne d'aiguillage, 375 Ontario Est. 235-6

GAZE IER Gazeliers 35c à \$3.00, 3 branches, \$2.50. Lampes à gaz renversées, 50c. Fanoux de passage \$1.50 à \$5.00. Balais à rouleau \$2.50 à \$5.00. J.-L. Rouilland, 332 Mont-Royal Est, coin Rivard. Tél. St-Louis 1040.

AGENTS D'IMMEUBLES ALEX. SCHACHTER, agent d'immeubles, 158 Mitchell, Montréal. Écrivez à vendre et à acheter. Chances d'affaires. Prêts sur hypothèques, conditions.

DE GASPE BEAUBIEN Ingénieur Conseil, Bâtisse Liverpool London & Globe, Montréal, Tél. Mair 3814. 209-2

MAISON FRANÇAISE TINTURERIE ET NETTOYAGE à ses Réparations d'habits en tous genres pour dames et messieurs, faites avec soin, prix modérés. Ordres pris à domicile et déliés-65 sous bref délai. 490 Ontario Est. Tél. Bell Est 3442. L. Van Alken.

REPARATIONS REPARATIONS DE MEUBLES de tout genre, rembourrés avec soin, matelas refaits, mis à neuf, \$1.00; plume désinfectée. CHARLES TURCOU, 435 Visitation. Tél. Bell Est, 2075.

RASOIRS Rasoirs et rasoirs de sûreté aiguisés et remis comme neufs, 1 douzaine simples tranchants, 30 cents, 1 douzaine doubles tranchants, 40 cents, vous économisez 70 cents. Adressez-vous à la Nouvelle Invention Canadienne d'aiguillage, 375 Ontario Est. 235-6

GAZE IER Gazeliers 35c à \$3.00, 3 branches, \$2.50. Lampes à gaz renversées, 50c. Fanoux de passage \$1.50 à \$5.00. Balais à rouleau \$2.50 à \$5.00. J.-L. Rouilland, 332 Mont-Royal Est, coin Rivard. Tél. St-Louis 1040.

AGENTS D'IMMEUBLES ALEX. SCHACHTER, agent d'immeubles, 158 Mitchell, Montréal. Écrivez à vendre et à acheter. Chances d'affaires. Prêts sur hypothèques, conditions.

DE GASPE BEAUBIEN Ingénieur Conseil, Bâtisse Liverpool London & Globe, Montréal, Tél. Mair 3814. 209-2

MAISON FRANÇAISE TINTURERIE ET NETTOYAGE à ses Réparations d'habits en tous genres pour dames et messieurs, faites avec soin, prix modérés. Ordres pris à domicile et déliés-65 sous bref délai. 490 Ontario Est. Tél. Bell Est 3442. L. Van Alken.

REPARATIONS REPARATIONS DE MEUBLES de tout genre, rembourrés avec soin, matelas refaits, mis à neuf, \$1.00; plume désinfectée. CHARLES TURCOU, 435 Visitation. Tél. Bell Est, 2075.

RASOIRS Rasoirs et rasoirs de sûreté aiguisés et remis comme neufs, 1 douzaine simples tranchants, 30 cents, 1 douzaine doubles tranchants, 40 cents, vous économisez 70 cents. Adressez-vous à la Nouvelle Invention Canadienne d'aiguillage, 375 Ontario Est. 235-6

GAZE IER Gazeliers 35c à \$3.00, 3 branches, \$2.50. Lampes à gaz renversées, 50c. Fanoux de passage \$1.50 à \$5.00. Balais à rouleau \$2.50 à \$5.00. J.-L. Rouilland, 332 Mont-Royal Est, coin Rivard. Tél. St-Louis 1040.

AGENTS D'IMMEUBLES ALEX. SCHACHTER, agent d'immeubles, 158 Mitchell, Montréal. Écrivez à vendre et à acheter. Chances d'affaires. Prêts sur hypothèques, conditions.

DE GASPE BEAUBIEN Ingénieur Conseil, Bâtisse Liverpool London & Globe, Montréal, Tél. Mair 3814. 209-2

MAISON FRANÇAISE TINTURERIE ET NETTOYAGE à ses Réparations d'habits en tous genres pour dames et messieurs, faites avec soin, prix modérés. Ordres pris à domicile et déliés-65 sous bref délai. 490 Ontario Est. Tél. Bell Est 3442. L. Van Alken.

REPARATIONS REPARATIONS DE MEUBLES de tout genre, rembourrés avec soin, matelas refaits, mis à neuf, \$1.00; plume désinfectée. CHARLES TURCOU, 435 Visitation. Tél. Bell Est, 2075.

RASOIRS Rasoirs et rasoirs de sûreté aiguisés et remis comme neufs, 1 douzaine simples tranchants, 30 cents, 1 douzaine doubles tranchants, 40 cents, vous économisez 70 cents. Adressez-vous à la Nouvelle Invention Canadienne d'aiguillage, 375 Ontario Est. 235-6

GAZE IER Gazeliers 35c à \$3.00, 3 branches, \$2.50. Lampes à gaz renversées, 50c. Fanoux de passage \$1.50 à \$5.00. Balais à rouleau \$2.50 à \$5.00. J.-L. Rouilland, 332 Mont-Royal Est, coin Rivard. Tél. St-Louis 1040.

AGENTS D'IMMEUBLES ALEX. SCHACHTER, agent d'immeubles, 158 Mitchell, Montréal. Écrivez à vendre et à acheter. Chances d'affaires. Prêts sur hypothèques, conditions.

DE GASPE BEAUBIEN Ingénieur Conseil, Bâtisse Liverpool London & Globe, Montréal, Tél. Mair 3814. 209-2

MAISON FRANÇAISE TINTURERIE ET NETTOYAGE à ses Réparations d'habits en tous genres pour dames et messieurs, faites avec soin, prix modérés. Ordres pris à domicile et déliés-65 sous bref délai. 490 Ontario Est. Tél. Bell Est 3442. L. Van Alken.

REPARATIONS REPARATIONS DE MEUBLES de tout genre, rembourrés avec soin, matelas refaits, mis à neuf, \$1.00; plume désinfectée. CHARLES TURCOU, 435 Visitation. Tél. Bell Est, 2075.

RASOIRS Rasoirs et rasoirs de sûreté aiguisés et remis comme neufs, 1 douzaine simples tranchants, 30 cents, 1 douzaine doubles tranchants, 40 cents, vous économisez 70 cents. Adressez-vous à la Nouvelle Invention Canadienne d'aiguillage, 375 Ontario Est. 235-6

GAZE IER Gazeliers 35c à \$3.00, 3 branches, \$2.50. Lampes à gaz renversées, 50c. Fanoux de passage \$1.50 à \$5.00. Balais à rouleau \$2.50 à \$5.00. J.-L. Rouilland, 332 Mont-Royal Est, coin Rivard. Tél. St-Louis 1040.

AGENTS D'IMMEUBLES ALEX. SCHACHTER, agent d'immeubles, 158 Mitchell, Montréal. Écrivez à vendre et à acheter. Chances d'affaires. Prêts sur hypothèques, conditions.

DE GASPE BEAUBIEN Ingénieur Conseil, Bâtisse Liverpool London & Globe, Montréal, Tél. Mair 3814. 209-2

MAISON FRANÇAISE TINTURERIE ET NETTOYAGE à ses Réparations d'habits en tous genres pour dames et messieurs, faites avec soin, prix modérés. Ordres pris à domicile et déliés-65 sous bref délai. 490 Ontario Est. Tél. Bell Est 3442. L. Van Alken.

REPARATIONS REPARATIONS DE MEUBLES de tout genre, rembourrés avec soin, matelas refaits, mis à neuf, \$1.00; plume désinfectée. CHARLES TURCOU, 435 Visitation. Tél. Bell Est, 2075.

RASOIRS Rasoirs et rasoirs de sûreté aiguisés et remis comme neufs, 1 douzaine simples tranchants, 30 cents, 1 douzaine doubles tranchants, 40 cents, vous économisez 70 cents. Adressez-vous à la Nouvelle Invention Canadienne d'aiguillage, 375 Ontario Est. 235-6

GAZE IER Gazeliers 35c à \$3.00, 3 branches, \$2.50. Lampes à gaz renversées, 50c. Fanoux de passage \$1.50 à \$5.00. Balais à rouleau \$2.50 à \$5.00. J.-L. Rouilland, 332 Mont-Royal Est, coin Rivard. Tél. St-Louis 1040.

AGENTS D'IMMEUBLES ALEX. SCHACHTER, agent d'immeubles, 158 Mitchell, Montréal. Écrivez à vendre et à acheter. Chances d'affaires. Prêts sur hypothèques, conditions.

DE GASPE BEAUBIEN Ingénieur Conseil, Bâtisse Liverpool London & Globe, Montréal, Tél. Mair 3814. 209-2

MAISON FRANÇAISE TINTURERIE ET NETTOYAGE à ses Réparations d'habits en tous genres pour dames et messieurs, faites avec soin, prix modérés. Ordres pris à domicile et déliés-65 sous bref délai. 490 Ontario Est. Tél. Bell Est 3442. L. Van Alken.

REPARATIONS REPARATIONS DE MEUBLES de tout genre, rembourrés avec soin, matelas refaits, mis à neuf, \$1.00; plume désinfectée. CHARLES TURCOU, 435 Visitation. Tél. Bell Est, 2075.

RASOIRS Rasoirs et rasoirs de sûreté aiguisés et remis comme neufs, 1 douzaine simples tranchants, 30 cents, 1 douzaine doubles tranchants, 40 cents, vous économisez 70 cents. Adressez-vous à la Nouvelle Invention Canadienne d'aiguillage, 375 Ontario Est. 235-6

GAZE IER Gazeliers 35c à \$3.00, 3 branches, \$2.50. Lampes à gaz renversées, 50c. Fanoux de passage \$1.50 à \$5.00. Balais à rouleau \$2.50 à \$5.00. J.-L. Rouilland, 332 Mont-Royal Est, coin Rivard. Tél. St-Louis 1040.

AGENTS D'IMMEUBLES ALEX. SCHACHTER, agent d'immeubles, 158 Mitchell, Montréal. Écrivez à vendre et à acheter. Chances d'affaires. Prêts sur hypothèques, conditions.

DE GASPE BEAUBIEN Ingénieur Conseil, Bâtisse Liverpool London & Globe, Montréal, Tél. Mair 3814. 209-2

MAISON FRANÇAISE TINTURERIE ET NETTOYAGE à ses Réparations d'habits en tous genres pour dames et messieurs, faites avec soin, prix modérés. Ordres pris

La Vie Sportive

LA DEMISSION DE M. LECOURES

Vendredi dernier, la "Presse" donnait la démission de M. Adolphe Lecours, président du National. Dire que cette nouvelle n'a causé de surprise à personne serait exagéré.

Quand un homme commet une faute monumentale et met comme ça les pieds dans les plats, le public, en général, est loin d'être péniblement impressionné, même quand cet homme s'appelle M. Adolphe Lecours.

Je me contenterai, pour le moment, de lire sa démission; mais comme la lecture n'est profitable qu'en autant qu'elle est faite sous certaines conditions.

Messieurs les directeurs et les membres de l'Association Athlétique d'Amateurs Nationale de Montréal.

"Après les événements qui se sont passés à l'assemblée d'hier soir, je regrette de ne voir forcé de donner ma démission comme président du National."

Eh bien non! je nie à M. Lecours le droit de dire qu'il a été forcé de démissionner. J'ai toujours cru que c'était non pas un vote de non-confiance que lui avaient donné les membres du National, mais bien un simple aversissement.

Continuons: "A ceux des membres qui n'assistaient pas à l'assemblée, ainsi qu'au public en général qui pourrait s'étonner de cette détermination, je leur répondrai en les référant à la déclaration que j'ai faite à l'assemblée d'hier soir et que la "Presse" doit publier aujourd'hui dans son rapport de l'assemblée."

Celui qui a écrit cela (je ne doute pas que ce soit M. Lecours) était tout de même jaloux au courant de ce que la commune devait publier quelques heures plus tard. De plus je tiens à dire immédiatement que le compte rendu de la "Presse" a été revu, corrigé et considérablement diminué, entre autres à certain endroit où les orateurs de jeudi faisaient remarquer à M. Lecours que la politesse s'en va, même à un président d'association sportive.

Continuons: "Je répète ce que j'ai dit hier soir, il n'est devenu impossible de travailler plus longtemps de concert avec le bureau de direction actuel dans lequel quatre ou cinq membres semblent s'être donné le mot d'ordre de tout faire pour mettre des bâtons dans les roues et empêcher le National de progresser comme il devrait progresser.

M. Lecours aurait-il l'obligance de dire combien de fois ses propositions... etc., ont été contrecarrées par les autres directeurs, et combien de fois ils ont été rejetés? Cher monsieur, faites-vous couper les deux mains et il vous restera encore assez de doigts pour les compter!"

Continuons: "Aujourd'hui le National est champion de la Ligue. De vifs regrets existent au fait qu'il existait un déficit de \$3,300 à la caisse du National" contient aujourd'hui près de \$5,000, toutes dépenses payées, notre saison de crose nous ayant rapporté le chiffre phénoménal de \$18,000 de recettes."

M. Lecours, je ne vous conteste pas d'avoir travaillé pour la cause, mais là, franchement, entre amis que nous sommes (?), vous avez un peu trop au petit monarque qui cria à tue tête: "Le National, c'est moi! Le championnat, c'est moi qui l'ai gagné, moi seul, vous entendez. Les autres directeurs? de la bande, des nullités, des embarras."

Continuons: "Au retour de l'Ouest, voyant les entraves que ne cessait de me créer, malgré nos succès et probablement à cause de ces mêmes succès, certains membres du bureau de direction, j'avais décidé de leur laisser le champ libre une fois pour toutes et de m'effacer pour avoir la tranquillité et, en plus, les voir à l'œuvre."

"Mais devant les sollicitations de mes amis, membres à vie du National, je différai ma démission à condition qu'on réforme le bureau de direction du National et qu'on m'y rende la vie tenable."

"C'est ce qu'ils ont essayé héroïquement, mais inutilement de faire hier soir. Je les en remercie du plus profond de mon cœur."

"Aujourd'hui le président du National est dans la triste obligation de dire au public ce qu'il a dit hier soir aux membres à vie du National qui n'ont pas semblé y attacher d'importance, que la position n'est plus possible pour lui dans le bureau de direction du National et qu'il ne peut plus longtemps endurer les tracasseries qu'on lui a faites durant toute la saison et qu'on ne manquera pas de lui faire encore plus que jamais après les événements d'hier soir."

Messieurs les membres à vie du National, je regrette que vous ne soyez pas rendus en plus grand nombre à l'assemblée d'hier soir."

"Je tiens à vous dire une chose, c'est que je pars les mains nettes et avec la conviction bien arrêtée d'avoir fait non seulement mon devoir, mais plus que mon devoir pour la cause du National."

Je saute par-dessus les quelques contradictions que comporte ce paragraphe avec ce qui est dit plus haut. Mais si M. Lecours continue à parler, sans plus préciser, d'embêtements, de bâtons dans les roues et de tracasseries et de toutes sortes, le plus finira par croire qu'il n'est pas sérieux et que c'est cher lui une véritable manie. La manie de la persécution, vous savez? Quant à celles qu'on pourrait vous faire endurer à l'avenir, M. le président ex-président du National, rassurez-vous? Votre dernière action d'éclat vous les évitera toutes, puisque l'on ne pourra plus maintenant que rire."

Continuons: "Je tiens à dire publiquement ici que je n'ai pas compté mes sacrifices pour notre association athlétique canadienne-française. Je sais que nous avons qui s'occupe du sport national, sacrifices d'argent, sacrifices d'amour-propre, de bien-être, enfin j'ai tout fait pour faire arriver du Canada-Canadiens-Français à la tête de la Ligue, une chose qui n'est jamais vue dans les annales du sport."

Ma tâche est finie et je souhaite à mon successeur de rencontrer plus de bonne volonté, plus d'esprit d'initiative et moins de jalousies et de mesquineries de toutes sortes, le plus finira par croire qu'il n'est pas sérieux et que c'est cher lui une véritable manie. La manie de la persécution, vous savez? Quant à celles qu'on pourrait vous faire endurer à l'avenir, M. le président ex-président du National, rassurez-vous? Votre dernière action d'éclat vous les évitera toutes, puisque l'on ne pourra plus maintenant que rire."

Je tiens à remercier messieurs les directeurs Duquette, Mavrand et Prévozt qui m'ont tant aidé durant toute la saison. C'est à ces messieurs d'entre les directeurs et à nul autres que le public doit une bonne partie du championnat."

Je tiens à remercier les joueurs du National qui m'ont manifesté tant de confiance toute la saison et qui n'ont rien négligé pour assurer le championnat au National."

Je tiens aussi à remercier la "Presse" qui m'a toujours été fidèle depuis le jour où elle a entrepris de déchoquer le championnat et je déclare ici publiquement que si nous avons la palme cette année c'est grâce au grand journal canadien-français qui n'a rien, absolument rien ménagé pour nous faire triompher."

Je tiens aussi à remercier le public qui m'a toujours manifesté tant de sympathie et le prie de croire que si je me retire aujourd'hui de la direction du National c'est que les directeurs n'ont rendu la position absolument intenable."

ADOLPHE LECOURES, Membre à vie du National.

Je vous remercie, M. Lecours d'avoir beaucoup travaillé pour le National, mais vraiment je ne vois pas très bien l'utilité qu'il y ait de le répéter à toutes les trois lignes. Si vous voulez que je vous compose un roman sur ce thème-là, dites-le et je me mettrai à votre entière disposition. De plus, je vous jure que je ne vous chagrinai pas plus cher que n'importe qui!"

Vous remerciez les "amis" qui vous ont aidé dans l'œuvre d'épuration du National: cela n'est pas gentil pour les directeurs qui, si j'en crois mes informations personnelles, ne sont ni des voleurs, ni des tricheurs, ni des concussionnaires, pour cette simple raison qu'ils se sont permis de différer d'opinion avec vous et qu'ils vous ont fait remarquer très poliment qu'ils ne désiraient pas se faire exécuter. Que diable! tout le monde n'aime pas la guillotine."

M. Lecours, je ne vous en veux pas de n'avoir pensé qu'à la "Presse" — cette chère vieille Comresse, — dans votre lettre de démission et d'avoir complètement ignoré tous les autres journaux de Montréal. Il est vrai que la Comresse a été votre seule et unique auxiliaire pendant la saison et que sans elle et vous, c'en était fait du championnat."

Mais prenez garde, cher ami, la "Presse" est volage, elle pourrait vous délaisser — certaines personnes ont comme ça, sur le retour de l'âge, des idées très drôles. Encore une fois, prenez garde, jusqu'à jour prochain où, dans une autre causerie, nous donnerons quelques détails fort intéressants sur la générosité de la Comresse envers le National."

Un dernier mot, M. Lecours: votre post-scriptum m'a fait tressaillir d'algèbre. Vous y faites entrevoir à vos amis que vous n'êtes pas complètement dégoûté des faits de ce monde et que le jour où ils auront besoin de vous... dame!"

Mais la première partie de ce même post-scriptum, celle où vous faites allusion à la "Kinsbury Footwear Co. Ltd.", est aussi très intéressante. On y trouve peut-être un peu de soi, mais c'est bien comme qui dirait le trait du Parthe. — à moins que ce ne soit le coup de pied de l'âne."

LIONEL SYLVESTRE.

sympathie et le prie de croire que si je me retire aujourd'hui de la direction du National c'est que les directeurs n'ont rendu la position absolument intenable. Votre tout dévoué, ADOLPHE LECOURES, Membre à vie du National.

Table with 2 columns: Athlete Name and Score. Includes names like Thomas, Bender, and various scores.

Table with 2 columns: Athlete Name and Score. Includes names like Shaeckard, Hoffman, and various scores.

Table with 2 columns: Athlete Name and Score. Includes names like Harze, Lord, Collins, and various scores.

Table with 2 columns: Athlete Name and Score. Includes names like Sheekard, Schulte, Hoffman, and various scores.

Table with 2 columns: Athlete Name and Score. Includes names like Strunk, Lord, Collins, and various scores.

Table with 2 columns: Athlete Name and Score. Includes names like Strunk, Lord, Collins, and various scores.

Table with 2 columns: Athlete Name and Score. Includes names like Strunk, Lord, Collins, and various scores.

si couru. 2ème course, The Walden Stakes, chevaux de 2 ans, 1 mille. — 1 Zeus, 9 à 5; 2 Cherish; 3 Maramara, 20 à 1. Temps, 1.46 3/5.

De tout un peu. — Les Argonauts ont vaincu les Montréal, au rugby, samedi après-midi, à Toronto. Le score a été de 16 à 15.

— La joute intermédiaire de rugby, entre les clubs Montréal et Grand Tronc s'est terminée samedi après-midi par un score de 17 à 17. Ces deux équipes devront donc se rencontrer de nouveau.

— La joute de rugby Varsity-McGill, qui eut lieu samedi après-midi sur le terrain de l'université Montclairaise n'a pas été des plus intéressantes. Varsity gagna par un score de 8 à 1.

— La course à pied qu'organisa annuellement le Y. M. C. A. de Québec, se déroula samedi après-midi. W. Dall est arrivé bon premier, devant Burford et Carey.

— Les remontrances opérées par King Clancy sur l'équipe de football d'Ottawa ont donné les résultats attendus. Le club de la Capitale a défait les bouillants "Tigers" par un score de 17 à 7.

— La plupart des chroniqueurs sportifs américains s'accordent à dire que les Athletics doivent leur victoire à la supériorité de leurs lanceurs, sur ceux de Chicago. Il est aussi certain que les clubs n'étaient pas de taille à lutter avec avantage contre leurs adversaires, au bâton.

L'École Querbes. LA BENEDICTION ET L'INAUGURATION OFFICIELLE NOT LIEU HIER.

Après la bénédiction intérieure et extérieure de l'édifice, l'officiant quitta ses ornements sacerdotaux et tout le monde fut invité à entrer dans la grande salle de l'école. Là, les élèves présentèrent une adresse au curé de la paroisse, le Rév. Père Charbonneau, C.S.V. Celui-ci répondit en encourageant les élèves au travail constant et à une persévérance assidue, tous deux gages de succès.

EMPOIS REMY. MESDAMES: N'employez que l'empois Remy. ECONOMIE — 20 p.c. d'économie d'empois sur tous les autres empois.

UNE CHOSE CERTAINE. L'HIVER s'en vient! quand vous aurez besoin de bon charbon, prenez NOTRE CHARBON.

The Hart & Adair Coal Co. 146, RUE NOTRE-DAME OUEST. EXTINCTEUR "PARAGON" Accepté par les Inspecteurs du gouvernement.

DOMINION COAL CO. LIMITED. MINES D'OR HAVILAH, Limitée. Rapport complet expédié gratis sur demande.

SIROP TARNIER. TONIQUE RECONSTITUANT. \$1.25 LA BOUTEILLE. LE Dr. G. H. DESJARDINS. Spécialiste pour les MALADIES DES YEUX.

AVIS. DEMANDE a été faite à la CORPORATION DE LA CITE DE MONTREAL pour permission d'ériger un manufature de Vermorel sur le lot numéro 33, subdivisions Nos 20, 31, 32, 33 du Quartier Laurier.

BANQUE DE MONTREAL. AVIS est par les présentes donné qu'un Dividende de deux et demi pour cent, sur le Capital-Actions payé de cette Institution, a été déclaré pour le trimestre courant.

L'hon. W. R. Ross est élu. Fernie, C.B., 24 — L'honorable W. R. Ross, le nouveau ministre des Terres dans le gouvernement de la Colombie Britannique, a été déclaré élu, samedi, sur son adversaire, J. W. Bennett, par une majorité de 200 voix.

UNION LABEL. MONTREAL-QUEBEC-LIVERPOOL. Liste de noms et adresses de membres et agents.

FEUILLETON DU "DEVOIR" Colette Baudoche par MAURICE BARRES De l'Académie Française. Le grand courant d'air du Rhin agit tous les feuillets de "l'Austrasie".

leur temps à s'obstiner contre le fait accompli. Pourquoi bouder une nation où ils avaient occupé une belle place? Où était le désobéissant de penser au jour'hui comme leurs aïeux avaient pensé?

offrit à chacune un paquet soigneusement ficelé. C'était pour Colette une anthologie des poètes allemands, et pour madame Baudoche, un panier à ouvrage.

un tas de boueders et de misanthropes, qui passent leur vie enfermés chez eux pour ne pas voir les transformations de leur vie. Des remuements extraordinaires, quelques-uns portant toujours la grande marque impériale de l'ancien monde, ils entrent à l'hôtel du Nord, dans la salle des conférences, avec un air de bataille.

Courroies "BALATA" Toutes Grandeurs en Magasin

D. K. McLAREN, Limitée, 309-311 RUE CRAIG OUEST, Main 4904-4905.

CALENDRIER

MARDI, LE 25 OCTOBRE. Fête de saints Chrysostome et Denis, martyrs. Lever du soleil: 6 h. 28; coucher du soleil: 5 h. 16; lever de la lune: 11 h. 16; coucher de la lune: 2 h. 29 (a.).

TEMPERATURE

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn & Harrison, 10-12 rue Notre-Dame Est. R. de MESLE, Gérant.

Aujourd'hui maximum: 48. Minimum: 34. Demain maximum: 48. Minimum: 34.

BAROMETRE: 8 h. matin: 30.00. 11 h. matin: 30.02. Midi: 30.03.

LE TEMPS QUI FERA: Beau et frais.

M. C.-J. Magnan

L'Université Laval vient de décerner à l'un de nos confrères, M. C.-J. Magnan, directeur de "Enseignement Primaire", le titre de maître-ès-arts.

L'événement est assez remarquable, car c'est la première fois que l'Université confère pareil honneur à un membre de l'enseignement primaire.

Dans sa lettre au nouveau titulaire, le recteur de l'Université déclare que "vingt-cinq années de travail, votre dévouement à l'œuvre de l'éducation, la publication d'ouvrages importants, entre autres "Les écoles primaires et les écoles normales en France, etc." ont engagé l'Université à vous décerner ce titre honorifique.

M. Magnan a fait toute sa carrière dans l'enseignement. Il a débuté comme assistant professeur dans une petite école de campagne, il est aujourd'hui professeur à l'École Normale Laval de Québec et directeur de notre meilleure revue d'enseignement.

Il a fait, l'an dernier, en France, en Suisse et en Belgique, un voyage d'études, d'où il a rapporté un volume extrêmement intéressant.

Très attaché aux principes généraux qui régissent notre enseignement, M. Magnan sait tout de même en apercevoir les lacunes et, à la fin de son volume, il a tiré de la comparaison de nos écoles avec celles de France, de Suisse et de Belgique, tout un plan de réformes qu'on ne saurait étudier avec trop de soin.

C'était la première fois, croyons-nous, qu'un instituteur laïque, mûri par vingt-cinq années d'expérience chez nous, allait s'asseoir sur les bancs des écoles primaires et des écoles normales de trois autres pays pour se rendre un compte exact du fonctionnement des divers régimes scolaires.

Bien que M. Magnan ait dû sévèrement critiquer l'esprit anticlérical qui anime l'enseignement officiel français, des revues pédagogiques dirigées par des libres-penseurs ont souligné la loyauté et la justesse de ses appréciations au point de vue technique.

Il reste à souhaiter maintenant que ses compatriotes profitent de l'ample moisson de faits et d'observations qu'il a rapportée de là-bas.

En lui décernant le titre de maître-ès-arts, l'Université a tenu à marquer le sérieux et la valeur de son travail. Elle a resserré en même temps les liens qui unissent les divers ordres de l'enseignement dans notre province.

O. H.

L'archevêque de Montréal

Sa Grandeur Monseigneur Bruchési est parti ce matin pour Joliette. Il sera de retour à Montréal ce soir.

A Stanfold

La candidature de M. Gilbert, dans la paroisse libérale de Stanfold, est on ne peut plus favorablement accueillie. Au lieu d'une majorité de 200 voix qu'elle donne habituellement au parti de M. Laurier, la paroisse de Stanfold assure une belle majorité au candidat du peuple et des droits du peuple.

Le Congrès Eucharistique

PRESEQE TOUTES LES DEPENSES ONT ETE REGLEES. Nous apprenons, ce matin, de source autorisée, que presque toutes les dépenses encourues par l'archevêché pour subvenir aux frais du Congrès Eucharistique avaient été réglées.

Monseigneur l'Archevêché de Montréal est très satisfait des souscriptions qu'il a reçues d'un pauvre parent, M. Grandeur ne se verra nullement dans l'obligation de faire un second appel à la générosité de ses diocésains.

Journal anniversaire de Mgr Bruchési

Samedi prochain sera le jour anniversaire de naissance de Sa Grandeur Mgr Bruchési. L'archevêché de Montréal est né le 29 octobre 1855.

NAISSANCE

BEAUVAIS. — A Montréal, le 20 octobre 1910, au No 440 rue DeMontigny-Est, l'épouse de M. A.-G. Beauvais, deux filles, baptisées Marie-Amanda-Eve, Marie-Rose-Aline.

Parrains et marraines, M. et Mme Trévison Raymond, M. Roussin Corbell et Mlle Aline Quevillon, cousins et cousines des enfants.

DECES

BENOIT. — Le 23 courant, Olympe Bélanger, épouse de Pie Gérard Bédard, électricien. Les funérailles auront lieu à Chambly, mardi, le 25 courant, à 10 h. 1-2 a.m.

A VENDRE

Coin de rues, onze mille pieds de terrain, près de C. P. R., à Bédard, avec cottage en pierre de taille solide, améliorations modernes, écurie et verger; bonne place pour médecin. Bon marché à prompt acheteur. Casier 104, "Le Devoir". 243-6.

LE SOUS-MINISTRE DU TRAVAIL EST BLESSE

M. Acland, en sautant d'un tramway, reçoit des blessures qui mettent sa vie en danger

Toronto, 24. — M. F. A. Acland, sous-ministre du travail à Ottawa, a subi un très grave accident, et quoique son état ne soit plus considéré comme critique, on croit qu'il lui faudra du temps pour se remettre sur pieds. M. Acland était à bord d'un tramway, samedi soir, lorsque, au haut d'une montée assez raide, les roues patinèrent sur les rails couverts d'huile par le passage récent d'un automobile et le char se mit à reculer en accélérant sa vitesse d'inquiétante façon. Comme un autre tramway arrivait sur la même voie et en sens inverse, on redouta une collision et plusieurs personnes, entre autres M. Acland, sautèrent sur la chaussée. Le sous-ministre du travail se frappa la tête sur le pavé et fut relevé sans connaissance. La commotion au cerveau fut d'abord jugée très grave par les médecins qui redoutaient une issue fatale. Heureusement, M. Acland a recouvré connaissance, quelques vingt-huit heures après l'accident, et, malgré de douloureuses contusions, on espère maintenant qu'il est hors de danger. Les autres occupants du char n'ont pas été blessés.

LA MARINE DE GUERRE AU JAPON

Le budget sera augmenté de 40 millions, dans les estimés pour l'année prochaine

Tokio, 24. — Le comte Katsura, le premier ministre du Japon, tout en annonçant que sa politique est une politique de paix, fait cependant prévoir que le budget de la marine sera augmenté de \$40,000,000 dans les estimés pour l'année prochaine. Ces millions seront payables par cotisations réparties dans les six années à venir. Ces frais extraordinaires, dit le ministre, sont nécessaires au maintien de la paix dans l'extrême-orient.

POUR LES MISSIONS CHINOISES

Trois de nos Canadiennes-Françaises s'embarqueront prochainement pour ces contrées lointaines

Hier matin, au prône de la grand-messe, à l'église Saint-Louis de France, M. le curé Bélanger annonçait que la quête du jour serait faite par trois religieuses de l'Immaculée Conception.

Ces trois religieuses se nomment Sœur Saint-Paul, née Blanche Clément de Montréal; Sœur Saint-Alphonse de Liguori, née Florina Gervais, de Sherbrooke; Sœur Saint-Louis de Gonzague, née Anna Girard, de Baldwin's Mills, Cantons de l'Est.

Nous n'avons pas besoin d'ajouter qu'elles sont Canadiennes-françaises; leur nom l'indique assez.

Ces trois femmes aussi distinguées que courageuses, partiront jeudi le 3 novembre pour les missions de Chine et du Japon. Les quêtes qu'elles ont faites dimanche dernier à Verchères, hier à Saint-Louis de France et celle qu'elles feront dimanche prochain, à l'église de l'Immaculée Conception, leur ont permis de réunir une somme de \$267,551.82.

Voici le chiffre des rentrées quotidiennes: Lundi: \$22,650.33; Mardi: \$5,776.86; Mercredi: \$4,252.76; Jeudi: \$5,862.64; Vendredi: \$6,908.71; Samedi: \$4,210.02.

Total: \$267,551.82

ON TROUVE DES OSSEMENTS

Des enfants trouvent un squelette, dans un champ, à Westmount. — Est-ce un meurtre ou un suicide?

Hier midi, des enfants ont fait une lugubre découverte, dans un champ à Westmount, près des avenues Western et Kensington.

Ils étaient à jouer dans les broussailles lorsque le petit Jack Quinlan, âgé de 7 ans, ramassa un crâne qui lui mit bien innoemment au bout d'un bâton pour s'amuser.

Un des autres garçonnets s'aperçut de la chose et il s'empresse d'aller avertir M. J. Murphy, 236, Ave Bedford. Ce dernier se rendit dans le champ et il le trouva, moitié enfoui dans la boue, un cadavre, ou plutôt des ossements, car le corps était dans un état de putréfaction complet.

Le chef de police de Westmount, fut averti, et il fit transporter les restes à la morgue.

Par les quelques objets et lambeaux de vêtements trouvés autour du corps, on est tenté de croire que le cadavre est celui d'une jeune fille.

Qu'elle est son nom? Est-on en présence d'un meurtre ou d'un suicide? Depuis quand le cadavre est-il enfoui à cet endroit? Voilà autant de questions auxquelles la police aura à répondre. Une enquête est déjà commencée.

Près des broussailles où le crâne fut ramassé, on a trouvé un chapeau de paille noir, entouré d'un léger voile retenu par une épingle à tête noire.

Quelques pas plus loin, on trouve un manteau d'étoffe commune et légère, les poches tournées à l'envers étaient vides; enfin sur le cadavre étaient retenus par le corset, des morceaux de sous-vêtements d'été et une partie d'une blouse blanche. La victime était chaussée d'une paire de bottines Oxford à lous hauts.

Les cheveux longs et très noirs, étaient retenus par une boucle de ruban fixée sur le côté de la tête.

Tous ces détails portent à croire que la malheureuse fille appartenait à une classe modeste.

Le chef de police Moffatt de Westmount a déclaré qu'aucune disparition ne lui avait été signalée et il confie forcément que le cadavre est celui d'un étranger.

Il croit de plus qu'il n'y a pas eu de meurtre, mais qu'il s'agit plutôt d'une affaire de suicides lamentables, de pauvres filles qui, après s'être cultivées, l'aurait été abandonnée et serait morte à l'endroit où elle a été trouvée. S'il y avait eu crime, ajoute M. Moffatt, le cadavre n'aurait pas été laissé sur le bord du chemin, l'assassin aurait caché mieux son forfait.

M. Taggart fera un examen minutieux des ossements dès aujourd'hui.

L'AFFAIRE SHELDON

Le substitut, M. Lafortune, veut que le public sache que la police recherche le fameux courtier

M. D. A. Lafortune, le substitut du procureur, interrogé au sujet de l'affaire Sheldon, a fait une longue déclaration aux journalistes, ce matin, protestant des bonnes intentions — es pavés de l'enfer — du gouvernement. Nous avons fait tout ce qu'il était possible de faire, déclare le substitut.

— Depuis ma fuite, mais il a été complètement impossible de découvrir le fuyard. J'ai reçu instruction du Procureur, M. Gouin, de ne reculer devant aucune dépense pour s'assurer de la personne de Sheldon et l'amener devant les tribunaux. Je viens de donner l'ordre à la police provinciale et locale de se mettre à la recherche immédiate de son déparlement "ne reculera devant aucun sacrifice pour réussir". M. Lafortune conclut en disant: "Il faut que le public sache que nous prenons son intérêt et avant longtemps nous l'espérons, Sheldon sera sous verrou."

— Est-il à New-York? demandons-nous.

— Non, je ne crois pas, répondit M. le substitut.

Il n'est peut-être plus aux Etats-Unis et même en Amérique.

— C'est fort possible, déclare M. Lafortune en nous congédiant.

NOTES DE L'HOTEL DE VILLE

MALADIES CONTAGIEUSES

A déclaré à l'Hôtel de Ville, au cours de la semaine dernière, 205 cas de maladies contagieuses: 121 cas de rougeole, 20 de tuberculose, 22 de diphtérie, 12 de scarlatine, 11 de typhoïde, 6 de coqueluche, 5 de roséole et 5 de varicelle.

LES TRIBUNAUX POUR ENFANTS

M. le juge Choquet a demandé ce matin aux commissaires de présenter au Conseil municipal, aussitôt que possible, le rapport recommandant une allocation de \$6000 relativement à la création de tribunaux pour enfants.

BAIN PUBLIC

L'échevin Emard demandera au Conseil municipal, à la prochaine séance, l'établissement d'un bain public entre le quartier Saint-Paul et le quartier Emard, afin que les électeurs des deux quartiers puissent y fréquenter.

CINEMAS DANGEREUX

M. Chaussé, architecte municipal, dit ce matin qu'il allait ces jours-ci citer en justice les propriétaires de cinq théâtres de cinématographie qui ne respectent pas pour le public toute la sécurité exigée par les règlements.

LE TRAMWAY

Le colonel Hibbard, président de la Commission des services publics, a avisé ce matin le secrétaire municipal que la Compagnie des tramways avait demandé à la Commission l'autorisation de mettre en application le règlement d'endurance prescrivant que les tramways ne soient arrêtés qu'une fois la rue traversée. La Commission étudie la question.

STATISTIQUES VITALES

Il y a eu, à Montréal, la semaine dernière, 264 naissances, dont 145 garçons et 119 filles.

On a déclaré, à l'Hôtel de Ville, 147 décès, attribués aux causes suivantes: typhoïde, 1; rougeole, 1; coqueluche, 3; diphtérie, 3; tuberculose, 14; cancer, 1; méningite, 1; bronchite, 4; pneumonie, 24; diarrhée entérique, 22; mal de Bright, 5.

Il est mort de 59 enfants n'ayant pas atteint l'âge de 5 ans.

LA VILLE ET LA MONTAGNE

La ville a fait parvenir samedi à la Montagne Light, Heat & Power Co., son chèque au montant de \$24,886.00, en règlement du compte d'éclairage dû pendant les vingt-deux derniers mois, et la Montagne Light a adressé à la Ville le sien, pour la somme de \$50,143.75, étant les 3 p.c., des recettes brutes du gaz, auxquelles a droit l'administration municipale.

L. VILLE ENCAISSE

L'impôt foncier a produit, la semaine dernière, une somme de \$267,551.82. Voici le chiffre des rentrées quotidiennes: Lundi: \$22,650.33; Mardi: \$5,776.86; Mercredi: \$4,252.76; Jeudi: \$5,862.64; Vendredi: \$6,908.71; Samedi: \$4,210.02.

Total: \$267,551.82

Au Bureau des encaissements, on prévoit d'ores et déjà une augmentation considérable de la propriété foncière, l'année prochaine. En 1909, la valeur immobilière de la Ville se chiffrait à 320 millions de dollars. On croit qu'elle atteint maintenant à près de \$450,000,000, dont une moitié en terrains et l'autre en constructions.

Une nouvelle église

MGR BRUCHESI BENIT HIER LA PIERRE ANGULAIRE DE L'EGLISE DE LA COTE SAINT-PAUL

Sa Grandeur Mgr Bruchési a béni hier après-midi la pierre angulaire de la nouvelle église de la côte Saint-Paul.

Avant la cérémonie, au presbytère, les marguilliers et syndics, anciens et nouveaux, ont été présentés à l'archevêque de Montréal.

Puis Sa Grandeur assisté de M. le curé Evrard, de Sainte-Cunigunde, et de M. le curé Briset, de la Côte Saint-Paul, a procédé à la cérémonie ci-haut mentionnée.

Mgr Bruchési a loué ensuite, dans une courte allocution, le courage et l'esprit de foi des paroissiens de la Côte Saint-Paul. On sait que deux fois déjà, l'église fut incendiée et qu'il n'ont pas hésité à s'imposer tous les sacrifices possibles afin de reconstruire un temple qui sera plus beau que jamais.

La bénédiction fut suivie d'une récitation au convent et du souper au presbytère.

À la cérémonie, on remarquait un grand nombre de membres du clergé et plusieurs milliers de paroissiens.

Remerciements du Patronage d'Youville

Les religieux du Patronage d'Youville remercient cordialement les personnes qui ont répondu à leur appel, les Dames Patronesses de l'œuvre pour leur bienveillant et dévoué concours, les quotidiens pour leur généreuse hospitalité dans leurs colonnes: à son mal, à toutes les personnes qui ont facilité la révolution récente, sans être complètement en révolte, les soldats manifestent un très grand intérêt et veulent à tout prix établir le pouvoir militaire. Dans le but de prévenir des troubles, le gouvernement a donné quatre mois de congé avec paye aux soldats qui ont pris part aux émeutes, mais les propositions n'ont pas voulu. Le ministre de la guerre a dû intercéder auprès des militaires pour leur faire entendre raison, mais sans succès.

Les soldats s'agitent

Lisbonne, 24. — Le gouvernement républicain du Portugal n'est pas rassuré sur l'attitude des régiments qui ont facilité la révolution récente. Sans être complètement en révolte, les soldats manifestent un très grand intérêt et veulent à tout prix établir le pouvoir militaire. Dans le but de prévenir des troubles, le gouvernement a donné quatre mois de congé avec paye aux soldats qui ont pris part aux émeutes, mais les propositions n'ont pas voulu. Le ministre de la guerre a dû intercéder auprès des militaires pour leur faire entendre raison, mais sans succès.

Voleur à la tire

La police a mis la main sur un fameux voleur à la tire. Il a donné son nom Edouard Moussette, et son adresse 691, rue Visitation.

Devant le Magistrat, ce matin, il s'est reconnu coupable sur six accusations portées par Mmes H. Pichette, Jos. Martineau, Honoré O'Neil, James Roberts, Omiley et Mlle Alice Cinq-Mars.

Chacune de ces personnes se fit lever son portefeuille, contenant de \$5 à \$20, par le prévenu, dans la rue. Moussette recevra sa sentence le 2 novembre.

Les débris d'acier du pont de Québec

Québec, 24. — M. J. G. Kilt, d'Ottawa, vient d'acheter au prix de plus de \$100,000, les débris d'acier de l'ancien pont de Québec, débris que la compagnie Koenig est en train de retirer du fleuve. On dit que l'acquéreur a déjà revendu à profit à des aciéries de Montréal, Hamilton et Pennsylvania. La compagnie Koenig ne réussit à enlever les débris du pont qu'à prix de très grands efforts.

A l'Union Catholique

La conférence de M. l'abbé A. Desrosiers, de l'École normale Jacques-Cartier, qui devait avoir lieu dimanche dernier à l'Union Catholique, sur les groupes français dans l'Amérique du Nord, a été remise à une date ultérieure, M. l'abbé Desrosiers ayant été appelé en dehors de la ville. Il fut remplacé par le Révérend Père Loiseau, le dévoué directeur de l'association, qui suit toujours intéressé un auditoire par sa science profonde.

Prenant pour texte un article intitulé "Les paradoxes du christianisme" publié dans la nouvelle revue française comme la traduction d'un chapitre de l'ouvrage de Gilbert Keith Chesterton "Orthodoxy", il étudia la haute personnalité de cet écrivain anglais déjà célèbre qui débuta dans la carrière comme artiste et critique d'art. Son dernier livre l'a révélé au public sous un nouveau jour comme un grand penseur. Elevé dans l'incrédulité, tour à tour évolutionniste en philosophie, anarchiste en politique, idéaliste en morale, il chercha la vérité et finit par la trouver. Son livre "Orthodoxy" est une œuvre d'apologétique chrétienne où se manifeste la transformation qui s'est opérée dans ses croyances et où il répond avec une logique impitoyable aux affirmations et aux contradictions des sceptiques de l'école de mensonge à laquelle il avait appartenu.

Le Révérend Père Directeur lut et commenta avec le talent d'analyse qu'on lui connaît les pages admirables de cette étude qui résume l'ouvrage de l'auteur. C'est au nom des dogmes fondamentaux de l'Eglise Catholique que l'écrivain attise la pensée moderne. Seule l'Eglise lui a proposé un système complet du monde. Jusque-là le doute était dans son esprit et son âme était en proie aux mirages séduisants de l'erreur. La lumière de la vérité lui est apparue par l'examen de la profonde morale du christianisme et par les preuves de la stabilité de sa doctrine.

Ce simple aperçu du livre "Orthodoxy" de Gilbert Chesterton tel que présenté par le savant conférencier aux membres de l'Union Catholique donne une idée de son contenu.

La nombreuse assistance écouta avec intérêt cette belle étude qui faisait suite à une conférence de la même nature eue avant tant de succès à la séance d'ouverture des réunions de l'Union Catholique commencée le dimanche précédent.

Après un vote de remerciements proposé par M. Alphonse Deschênes, le Président invita les membres présents à recruter de nouveaux collaborateurs à l'œuvre de la société et il annonça une série de conférences brillantes et de soirées publiques dans le cours de l'automne et de la saison d'hiver.

Suicide du professeur Malagola

LE CONSERVATEUR DES ARCHIVES A VENISE, SE TUE POUR ECHAPPER AUX CRITIQUES FAITES SUR SON ADMINISTRATION

Venise, 24. — Le professeur Malagola, le célèbre paléographe, directeur des archives de l'Etat à Venise, s'est suicidé, à la suite de critiques faites sur la façon dont il s'acquittait de sa besogne.

Une enquête a établi que de nombreux ouvrages étaient endommagés et d'autres égarés.

La crise ministérielle en Grèce

LE PREMIER VENEZIOLOS DEMIS SIONNE, MAIS LE PEUPLE L'ACCLAME ET LE ROI REFUSE SA DEMISSION.

Athènes, 24 oct. — M. Venizelos, qui le 18 octobre, fut appelé par le roi de Grèce, à former un nouveau ministère, a démissionné samedi.

Les partisans des chefs Mavromichaelis et Ralli, ayant quitté la chambre des députés, ce qui supprima le quorum, le premier considéra le fait comme un vote de non confiance dans son administration.

Toutefois, le peuple réclame sa présence et le roi a refusé sa démission.

Panama et la Costa-Rica

ON VA ETABLIR UN CABLE SOUS-MARIN, ENTRE PORT LIMON ET COLON.

Washington, 24 oct. — Le gouvernement de Costa-Rica a passé un contrat avec un autre pays, pour l'établissement d'un câble sous-marin, entre Port Limon et Colon et pour desservir la ligne pendant 15 ans après lesquels le Costa Rica rachètera l'installation à un prix qui sera fixé par arbitrage.

Un conducteur tué dans une collision

LE CADAVRE CARBONISE RETIRE DES DEBRIS DU TRAIN QUI AVAIENT PRIS FEU APRES L'ACCIDENT.

Portage Wise, 24 oct. — Un train spécial, portant un chargement de lait, est venu en collision, la nuit dernière, avec un autre convoi sur la ligne de Saint-Paul.

Le conducteur, Thomas Stefford, a été tué et son cadavre brûlé dans l'incendie qui éclata parmi les débris.

Trois autres employés ont reçu des blessures légères.

Les soldats s'agitent

Lisbonne, 24. — Le gouvernement républicain du Portugal n'est pas rassuré sur l'attitude des régiments qui ont facilité la révolution récente. Sans être complètement en révolte, les soldats manifestent un très grand intérêt et veulent à tout prix établir le pouvoir militaire. Dans le but de prévenir des troubles, le gouvernement a donné quatre mois de congé avec paye aux soldats qui ont pris part aux émeutes, mais les propositions n'ont pas voulu. Le ministre de la guerre a dû intercéder auprès des militaires pour leur faire entendre raison, mais sans succès.

Voleur à la tire

La police a mis la main sur un fameux voleur à la tire. Il a donné son nom Edouard Moussette, et son adresse 691, rue Visitation.

Devant le Magistrat, ce matin, il s'est reconnu coupable sur six accusations portées par Mmes H. Pichette, Jos. Martineau, Honoré O'Neil, James Roberts, Omiley et Mlle Alice Cinq-Mars.

Chacune de ces personnes se fit lever son portefeuille, contenant de \$5 à \$20, par le prévenu, dans la rue. Moussette recevra sa sentence le 2 novembre.

Les débris d'acier du pont de Québec

Québec, 24. — M. J. G. Kilt, d'Ottawa, vient d'acheter au prix de plus de \$100,000, les débris d'acier de l'ancien pont de Québec, débris que la compagnie Koenig est en train de retirer du fleuve. On dit que l'acquéreur a déjà revendu à profit à des aciéries de Montréal, Hamilton et Pennsylvania. La compagnie Koenig ne réussit à enlever les débris du pont qu'à prix de très grands efforts.

POUR LE MONUMENT DOLLARD

L'A. C. J. C. (caesier, 2183, Montréal) accuse réception des montants qui suivent: Section paroissiale de Clarence Creek de l'Association d'Education Canadienne-Française d'Ontario, par M. C. Poulin; \$15.00; M. J. A. Mailbox, 57, rue de la Couronne, Québec; \$5.00; Elèves de l'école No. 3, Côte Patte, Québec-Sud, par Mlle Estelle Cotton, institutrice; \$2.00; Ecole no 1 de Sainte-Marguerite de Dorchester, par Mlle M.-V. Ferland, institutrice; \$1.00. Les lettres qu'on va lire ne manquent pas d'intérêt.

Clarence Creek, Oct. 18 octobre 1910. Monsieur le Président, La section paroissiale de Clarence Creek, de l'Association d'Education Canadienne-Française d'Ontario, me prie de vous remettre le montant cinquantaine piastres (\$15.00) comme contribution pour le monument Dollard.

Contribuez agréer, monsieur le Président, mes félicitations pour l'énergie que vous mettez pour la réussite d'une si belle cause, et mes vœux sincères pour arriver au succès désiré.

Bien à vous, C. POULIN.

Le "Devoir" accuse réception d'un bon de poste de \$5.00, en reconnaissance partielle des habitants de Lemieux, Ontario, qui nous est envoyée par M. Bruno Saint-Pierre, pour le monument Dollard.

Vous êtes un conspirateur!

L'AVOCAT AMEDEE GEOFFRION, LANCE CETTE ACCUSATION A L'AGENT SAVARD, EN PLEIN TRIBUNAL.

Ferdinand Deschênes, qui tira par maladresse sur Andy Hamilton, samedi soir, à comparu ce matin et a protesté de son innocence. Son avocat, M. Amédée Geoffrion, demanda l'élargissement provisoire de l'inculpé, mais le magistrat déclara qu'il ne pouvait accorder la motion sans avoir auparavant consulté l'agent Savard.

Ce dernier s'approcha aussitôt et parla à l'oreille du Magistrat pendant quelques minutes. La conversation secrète terminée, M. Lanctôt, rendit sa réponse à l'avocat.

Après un vote de remerciements proposé par M. Alphonse Deschênes, le Président invita les membres présents à recruter de nouveaux collaborateurs à l'œuvre de la société et il annonça une série de conférences brillantes et de soirées publiques dans le cours de l'automne et de la saison d'hiver.

Après un vote de remerciements proposé par M. Alphonse Deschênes, le Président invita les membres présents à recruter de nouveaux collaborateurs à l'œuvre de la société et il annonça une série de conférences brillantes et de soirées publiques dans le cours de l'automne et de la saison d'hiver.

Après un vote de remerciements proposé par M. Alphonse Deschênes, le Président invita les membres présents à recruter de nouveaux collaborateurs à l'œuvre de la société et il annonça une série de conférences brillantes et de soirées publiques dans le cours de l'automne et de la saison